

Tout passe avec le temps,
me disait-on.
Mais le temps s'est arrêté
quand tu m'as quitté.
Tout passe avec le temps,
répétaient-ils sans cesse.
Peut-être les blessures
qui arrachent des larmes
Mais pas celles qui ont broyé
mon cœur et qui m'ont vu
misérable, en lambeaux,
errer par les rues, sans toi, sans
rien sinon le malheur pour fardéau

et son poids immense qui m'accablait plus que mille peines réunies.

A qui m'interrogeait je répondais que mon cœur meurtri, agonisant déjà, finirait par lâcher prise. J'allais crever, ouais j'allais mourir d'amour, comme on dit. J'entendais alors de nouveau l'écho d'une litanie : *Tout passe avec le temps...* *Tout passe avec le temps* et moi je voulais surtout leur foutre mon poing dans les dents.

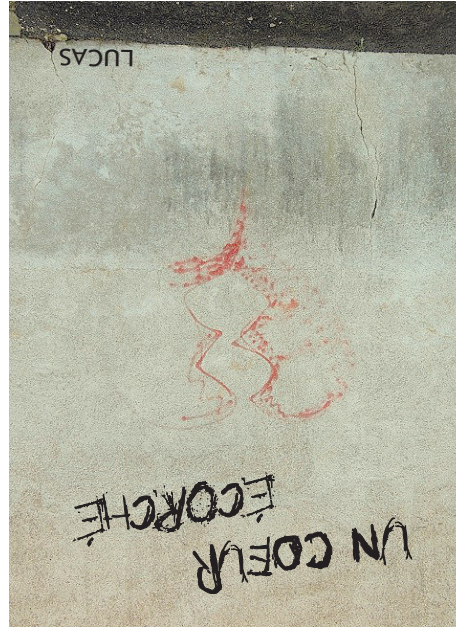
Malheur à moi !

Non la douleur ne passerait pas, je voulais la garder à mes côtés et la

Couverture :
Un graffiti qui s'efface
- Thours, place Saint-Laon -
Normalement on affiche son bonheur,
lui n'avait que du malheur.

nourrir même car elle seule me rattachait encore à toi et je m'y accrochais comme le pendu à sa corde - et son corps qui gesticule, qui s'affole, qui y croit encore.

Le lendemain j'ai dessiné mon cœur sur un mur, du moins ce qu'il en restait. Chaque jour, en passant, je pensais à toi, à moi, à ce foutu bonheur que je tenais entre mes doigts, tes lèvres délicieuses qui s'ouvraient aux miennes, ton corps qui s'énervait soudain sous mes caresses, ton regard amoureux sur une photo écornée, et cette façon délicate que tu avais, souviens-toi,



de poser ta main sur la mienne pour calmer ma fureur quand je toisais méchamment ceux des hommes qui te regardaient de trop près. Ah! Penser à toi était un supplice. Pourtant j'ai continué à cultiver ce mal en moi, volontairement ; je voulais souffrir encore, pour faire vivre cet amour qui n'en était plus un, je m'y appliquais méticuleusement, m'acharnant sur ce cadavre de sentiments - 36 coups de couteau - juste pour que ça continue.



Retrouvez Lucas sur lecafedelaville.fr
et sur FB : lucas.cafedelaville
livres-libres.blogspot.com

LIVRES LIBRES !
des histoires à lire
et à partager librement

Six ans ont passé,
Je n'ai pas pu les retenir
Et tu n'es plus qu'un souvenir.
La douceur de ta peau,
Les reflets de tes yeux
Verts ou bleus?
Je ne sais plus.

Tout passe avec le temps,
Malheureusement.